

# Corrélation: cancer de Mitterrand et génocide au Rwanda

Jean-Lucien Hardy

17 décembre 2015

**Lundi soir, j'ai regardé "François Mitterrand, la maladie au secret" sur France2. J'ai entendu parler de « Maastricht », mais pas du « Rwanda »! Cela me choque : un génocide de 800 000 personnes n'est pas un raté présidentiel qu'on peut passer sous silence. Les grands médias de France seraient-ils restés timides à propos du génocide au Rwanda ?**

Je ne suis pas historien, mais en 1994 ma femme était rwandaise et j'ai pleuré devant la télévision.

Le génocide du Rwanda fut le plus efficace de tous les temps : 800 000 morts en 3 mois.

Bien sûr, François Mitterrand n'a pas voulu ce génocide.

Toutefois, il est permis de se demander si ce génocide aurait été possible avec un Président en bonne santé aux commandes de la France ?

Autrement dit, si Mitterrand n'avait pas été anéanti par un cancer, le Rwanda aurait-il été anéanti par un génocide ?

Des centaines de milliers d'enfants, de femmes et d'hommes furent massacrés au Rwanda pendant que F. Mitterrand au sommet du pouvoir en France s'inquiétait de dissimuler sa propre

mort imminente et alors que la France était accusée de soutenir au Rwanda un régime de terreur.

Pour placer les choses sous l'éclairage des attentats chez Charlie Hebdo ou au Bataclan, la France n'a-t-elle pas joué au Rwanda le rôle d'un État terroriste contribuant à occulter un génocide terrifiant ? Mutatis mutandis, la France ne fut-elle pas au Rwanda en 1994, ce que Daech fut à la France en 2015 ?

En juillet 1994, j'avais osé un petit article dans le courrier des lecteurs du journal Le Soir en Belgique pour souligner que la presse française qui pouvait s'acharner sur les frasques d'un Tapie n'interrogeait même pas son Président quand la France était accusée de contribution à un génocide. Ce silence n'était-il pas justifié par le cancer du Président qui l'isolait par rapport à la presse ?

Il est vrai que certains journalistes semblaient avoir pris le parti des génocidaires contre les rebelles militarisés qui venaient de l'Ouganda pour arrêter le carnage. Je me souviens avoir entendu PPDA parler des "khmers noirs" au 20h sur TF1 à propos de ces rebelles emmenés par Kagame, le sauveur du Rwanda devenu Président.

Encore aujourd'hui, chaque fois que

je passe en RER à la station "Bibliothèque François Mitterrand", je ne peux pas m'empêcher de penser au génocide du Rwanda.

Une chose paraît certaine : François Mitterrand ne donnera jamais son nom à la moindre ruelle, ni au moindre bâtiment de Kigali.

Ajout en janvier 2017 (après les commentaires).

Il n'y a qu'une citation que je re-

tienne de Mitterrand : Il faut laisser du temps au temps.

Il est permis de penser que ce proverbe s'appliquera en boomerang contre son auteur, le jour où les historiens français pourront faire leur travail sur la base d'une réelle déclassification des archives de l'époque du génocide rwandais, des archives qui concernent peut-être des hommes politiques encore en poste aujourd'hui.